

Paris, ce 31 janvier 1989

Cher Sergio,

Je pense que vous êtes maintenant en possession de la lettre de Simone, écrite la semaine dernière pour gagner un peu de temps, car j'étais ~~malade~~ ce moment là dans l'impossibilité de vous répondre moi-même! Alors, vous connaissez maintenant l'unique raison de mon silence : cette lettre du 17 octobre, à laquelle vous faites allusion, je ne l'ai jamais reçue! Sans doute ~~en raison~~ d'une ~~très~~ longue grève de la poste, qui avait déjà commencé à ce moment-là, et s'est poursuivie pratiquement jusqu'à la fin de l'année! Alors, comme toujours dans ces cas là, il y a eu du courrier perdu... (A vrai dire, j'étais même un peu étonné de n'avoir pas de nouvelles de vous, car Jean Schuster, à son retour du Brésil, m'avait annoncé que vous comptiez m'écrire incessamment, notamment au sujet du n°2 de A Phala.)

J'ai donc été doublement étonné quand, recevant votre lettre du 16 janvier, j'ai appris qu'il y avait aussi un projet d'exposition PHases au M.A.C., où ainsi, nous reviendrions après un quart de siècle! Vous pensez bien que si j'avais reçu votre lettre du 19/10, j'y aurais répondu dès le lendemain, ne serait-ce qu'en raison de cette nouvelle!

Bien entendu, ma réponse est oui, cent fois d'accord sur le principe, mais seulement pour la première moitié de 1990; pour 89, on n'y arriverait pas, l'année étant déjà trop entamée.

Car il y aura, cher Sergio, de sérieux problèmes matériels et surtout économiques à résoudre : sera-t-il possible de trouver, dans le Brésil actuel, les "sponsors" indispensables pour pouvoir aider le M.A.C. à payer les frais de transport; assurance, catalogue, etc... indispensables pour mener un tel projet à bien? Je n'en ai aucune idée, et vous ne me dites rien à ce propos. En 1964, le M.A.C. n'avait pas eu à payer la totalité des frais depuis Paris, ayant repris l'exposition qui venait d'avoir lieu en Argentine; et le cruzeiro était encore une monnaie assez forte. Aujourd'hui, le transport devra être assuré depuis Paris et retour. Et le cruzeiro n'est pas en très bonne forme. En outre, la valeur de certains participants à la première exposition (par exemple Alechinsky, Toyen et quelques autres) a augmenté dans des proportions considérables : le tableau d'Alechinsky que nous avons exposé à "Lumière du Jour" valait 180.000 F.

Il faut donc du temps pour résoudre ces divers problèmes matériels. Schuster, quant à lui, est assez confiant et pense qu'il y a moyen de trouver sur place les "sponsors" nécessaires. Si l'on y parvient, je vous garantis, de mon côté, une belle exposition, aussi belle et peut-être plus significative encore que celle de 1964. On y retrouvera bien sûr certains de ceux qui participèrent à la première, et beaucoup d'autres qui sont apparus depuis, et qui ont contribué à donner à Phases son visage actuel (dont vous pouvez d'ailleurs avoir une idée grâce au catalogue du Havre, et c'est d'ailleurs de ce dernier document que vous pouvez vous servir pour convaincre ceux qui peuvent contribuer au financement de cette importante entreprise.) Je suppose que de toute façon vous affrontez les mêmes problèmes et probablement les mêmes personnes pour le financement d'A Phala - et qu'au surplus les deux choses et leur financement peuvent être liées dans la perspective à long terme (1990) que nous nous fixons. D'autant plus que l'on retrouvera au moins une partie des mêmes noms dans le n°2 d'A Phala et dans l'exposition Phases, par exemple, ceux de Cesariny, (dont

à cause

ceux de

à l'exception

je n'ai aucune nouvelle) et de bon nombre de nos amis surréalistes parisiens. Vous avez d'ailleurs pu remarquer que ceux-ci avaient collaboré au catalogue du Havre, l'exposition comprenant plusieurs membres de l'ancien groupe.

Je dois en tout cas vous féliciter et vous remercier d'avoir pris cette initiative, grosse de conséquence pour vous comme pour moi, car la préparation de cette expo nous donnera fatalement beaucoup de travail, à l'un comme à l'autre.

En attendant, je prépare "pour tout de suite" deux petits expositions qui seront présentées en avril-mai et mai-juin à la Galerie Pleine Marge, dont le directeur est un de nos amis d'Actual, Claude Rauffat. La première, composée d'une vingtaine d'œuvres seulement, est destinée à "illustrer" une exposition de tracts et documents surréalistes des années 1939-1969. Les œuvres exposées appartiendront donc exclusivement à cette période là. J'aurais aimé (et nos amis parisiens aussi) que vous puissiez y participer, si vous aviez la possibilité de nous envoyer, non encadré évidemment, et tout simplement par la poste (mais en recommandé) un dessin de cette époque - comme ceux par exemple qui illustraient Sauve qui doit ? dans un format "postal".

Si le temps ou la possibilité vous manquaient pour le faire assez tôt, puisque là nous ne disposons quere que d'un mois devant nous, alors peut-être pourriez-vous m'envoyer quelque chose pour la seconde manifestation. Ce sera une exposition de collages, assemblages, objets, modifications, détournements, etc... groupant une quarantaine de pièces, d'Alechinsky à Ludwig Zeller, en passant par Bédouin, Styrsky, etc... Là, la date ~~importante~~ de l'œuvre importe peu, et vous pouvez très bien exposer un collage récent, et même de 1989 ! C'est un peu le principe de l'exposition que j'avais organisée en 1982 au Ranelagh (avec l'aide et la participation de Breton). Ces deux expositions sont aussi, en quelque sorte, un prolongement et une conséquence de notre exposition Lumière du Jour de 1988, et une partie des œuvres exposées à Pleine Marge sont la propriété d'Actual.

Dans l'un et l'autre cas, l'œuvre que vous enverrez doit être adressée directement à la Librairie-Galerie Pleine Marge, 9 rue Henri-Monnier, 75009 Paris. Mais ce que je vous demande surtout, c'est de me dire par retour si vous pouvez participer à l'une ou à l'autre de ces expositions (ou aux deux, ce qui est aussi possible), et de m'indiquer la nature de l'œuvre que vous envoyez, sa date, les dimensions, le prix que vous en demandez en cas de vente, etc...

Ensuite, cher Sergio, il faudra me dire aussi (c'était sans doute dans votre lettre du 17 octobre) ce que vous attendez de moi pour A Phala.

En attendant vos bonnes nouvelles, toujours attendues avec ~~patience~~ patience et impatience à la fois, mais en tout cas lues avec plaisir, Simone et moi vous envoyons notre bien amical salut.

